

330 ODES D'HORACE,  
 memorque & vous roppellant ignium les feux  
 nigrorum lugubres (rogi) du bucher, dùm  
 tandis que (tibi) licet il vous est permis,  
 misce mêlez consiliis à la sagesse brevem  
 un peu stultitiam de folie; est dulce il est  
 doux desipere de faire le fou in loco à  
 propos.

ODE XII.

1 LYCE Lycé, Di les Dieux audivère ont  
 exaucé mea vota mes vœux, Lyce Lycé,  
 Di les Dieux audivère (ea) les ont exaucés:  
 sis vous devenez anus vieille, & tamen &  
 & cependant vis vous voulez videri  
 paroître formosa belle, ludisque & vous  
 folâtrez, & bibis & vous buvez impudens  
 2 sans rougir. Amor l'amour importunus hors  
 de saison transvolat volé au-delà quercus  
 des chênes aridas arides, & refugit & il  
 vous fuit, quia parce que dentes vos dents  
 luridi jaunâtres turpant te vous enlaidissent,  
 quia parce que rugæ les rides, & nives &  
 les neiges capitis de votre tête (vos cheveux blancs)  
 te (turpant) vous enlaidissent, jam déjà nec  
 purpuræ ni les pourpres Coæ de Cos [a],  
 nec lapides ni les pierres cari précieuses tibi  
 referunt ne vous rendent pas tempora les années  
 quæ que dies le jour volucris rapide incluit  
 a terminé semel une fois condita consignées  
 factis dans nos fastes [b] notis connus.

[a] L'isle de Cos, une des Sporades, étoit célèbre par  
 la pourpre qu'on y pêchoit.  
 [b] Les fastes étoient de registres publics, où l'on marquoit  
 les années par les consuls, & les événemens de chaque année.

LIVRE IV.

331

Nigrorumque memor, dùm licet, ignium,  
 Misce stultitiam consiliis brevem;  
 Dulce est desipere in loco.

fongez aux flammes du bucher funebre, & tandis  
 que vous le pouvez, mêlez un peu de folie à votre  
 sagesse; il est doux de s'oublier un moment dans  
 l'occasion.

ODE XII.

A LYCÉ.

Il lui insulte sur ce qu'elle est devenue le jouet  
 des jeunes gens.

AUDIVERE, Lyce, Di mea vota, Di 1  
 Audivère Lyce: sis anus, & tamen  
 Vis formosa videri,  
 Ludisque, & bibis impudens.  
 5 Importunus amor transvolat aridas 2  
 Quercus, & refugit, te quia luridi  
 Dentes, te quia rugæ  
 Turpant & capitis nives.  
 Nec Coæ referunt jam tibi purpuræ,  
 10 Nec clari lapides, tempora quæ semel  
 Notis condita fastis  
 Incluit volucris dies.

Les Dieux ont exaucé mes vœux, Lycé, oui, 1:  
 ils les ont exaucés: vous vieillissez, & cependant  
 vous voulez encore passer pour jeune, vous folâtrez,  
 & vous buvez sans aucune retenue. L'amour fran- 2:  
 chit les vieux chênes, il vous fuit, effrayé de vos  
 rides, & de vos dents jaunes, & des neiges tombées  
 sur votre tête: vous avez beau étaler la pourpre &  
 les pierreries, cela ne vous rend point les années  
 que le temps qui s'envole a remis dans nos fastes.

1 Quò Venus où la Beauté fugit s'est elle retirée  
 heu hélas ! quòve color & qu'est devenu ce teint,  
 quò (est) où est motus ce maintien decens  
 majestueux ! Felix heureuse post après Cinaram  
 Cinare, notaque & celebre, & facies &  
 modele artium des manieres gratarum aimables,  
 quid habes que vous reste-t-il illius  
 (Lyce) de cette Lycé, illius de cette charmante  
 Lycé quæ qui spirabat inspiroit amores  
 l'amour quæ qui me surpuerat m'avoit dérobé  
 2 mihi à moi-même ! Sed mais fata les destinées  
 dederunt ont donné annos des années breves  
 courtes Cinaræ à Cinare, servatura elles  
 conserveront diu long-temps Lycen Lycé  
 parem égale temporibus aux années vetulæ  
 d'une vieille cornicis corneille, ut afin que  
 juvenes les jeunes gens fervidi bouillans possent  
 puissent visere voir non sine non sans multo  
 beaucoup risu rire facem cette torche dilapsam  
 réduite in cineres en cendres.



Quò fugit Venus ! Heu ! quòve color decens ! 1  
 Quò motus ! quid habes, illius, illius  
 15 Quæ spirabat amores,  
 Quæ me surpuerat mihi,  
 Felix post Cinaram, notaque, & artium  
 Gratarum facies ! Sed Cinaræ breves 2  
 Annos fata dederunt,  
 20 Servatura diu parem  
 Cornicis vetulæ temporibus Lycen ;  
 Possent ut juvenes visere fervidi,  
 Multo non sine risu,  
 Dilapsam in cineres facem.

Où sont ces graces, ces couleurs vives, cet  
 enjouement ! Que vous reste-t-il de cette Lycé 1  
 qui allumoit tant de feux, & qui m'avoit ravi  
 à moi-même. Vous étiez la plus belle après Cynare,  
 rien ne résistoit à l'artifice de votre sourire & de  
 vos regards ! Mais les destins n'accorderent à Cynare 2  
 qu'une vie de peu d'années, & il leur a plû de  
 laisser vivre Lycé autant que la corneille ; afin que  
 nos jeunes Romains eussent le plaisir de rire, en  
 voyant dans cette vieille une torche réduite en  
 cendres.



## ODE XIII.

- 1 AUGUSTE *Auguste*, quæ cura quel soin  
 Patrum des Sénateurs, quæ (cura) ou quel soin  
 Quirîtium du peuple Romain æternet éternisera  
 in ævum à jamais muneribus par des distinctions  
 plenis accumulées honorum d'honneurs tuas  
 virtutes vos vertus, per titulos par des inscriptions  
 fastosque & par des fastes memores immortels !  
 2 O maxime ô le plus grand Principum des  
 Princes, quâ où sol le soleil illustre  
 éclaire oras les terres habitables habitables,  
 quem Vindelici dont les Vindéliens experts  
 exempis legis de la loi Latinæ Latine didicere  
 ont appris nuper dernièrement quid ce que  
 3 posses vous pouviez marte dans la guerre. Nam  
 car acer le vaillant Drusus Drusus dejecit  
 a dompté plus vice simplici plus d'une fois  
 tuo milite avec vos soldats Genaunos les Génau-  
 nes [a] genus nation implacidum intraitable,  
 Brennosque & les Brennes veloces légers, &  
 arces & ces citadelles impositas construites  
 Alpibus sur les Alpes tremendis épouvantables.  
 4 Mox bientôt après major l'ainé Neronum  
 des Nérons [b] commisit livra grave un  
 sanglant prælium combat, pepulitque &  
 repoussa secundis sous vos favorables auspiciis  
 auspices Rhætos les Rhétiens immanes cruels :

[a] Tous ces peuples étoient habitans des Alpes ou voisins  
 des Alpes, & unis ensemble contre les Romains.

[b] C'est Claude Tibère, troisième Empereur de Rome.

## ODE XIII.

A AUGUSTE.

Il célèbre la victoire sur les Rhètes, remportée par  
 Tibère Néron, sous les auspices d'Auguste.

- 1 QUÆ cura Patrum, quæve Quirîtium,  
 Plenis honorum muneribus tuas,  
 Auguste, virtutes in ævum  
 Per titulos, memoresque fastos  
 5 Æternet ! O, quâ sol habitabiles  
 Illustrat horas, maxime principum,  
 Quem legis expertes Latinæ  
 Vindelici didicere nuper  
 Quid Martè posses. Milite nam tuo  
 10 Drusus Genaunos, implacidum genus,  
 Brennosque veloces, & arces  
 Alpibus impositas tremendis,  
 Dejecit acer, plus vice simplici.  
 Major nemorum mox grave prælium  
 4 Commisit, immanesque Rhætos  
 Auspiciis pepulit secundis :

Par quels honneurs éclatans, consignés à jamais 1  
 dans nos monumens & nos fastes, l'amour du  
 peuple & du Sénat Romain pourra-t-il éterniser  
 vos vertus ? O le plus grand des princes qu'éclaire 2  
 le soleil, Auguste, qui venez de faire éprouver  
 aux Vindéliens, libres encore de la domination  
 Romaine, toute la force de vos armes. Car c'est 3  
 avec vos soldats, que Drusus a déjà renversé plus  
 d'une fois les Génaunes féroces, les Brennes prompts  
 à la course, & leurs fortresses construites sur  
 la cime des Alpes. L'ainé des Nérons vient 4  
 encore de livrer un combat sanglant ; & de  
 terrasser sous vos auspices les Rhètes belliqueux :

Spectandus remarquable in certamine dans ce combat  
 Martio de Mars, quantis par quels ruines massacrés  
 fatigaret il accabloit pectora des cœurs devota  
 dévoués morti à une mort libera libre; qualis tel  
 propè à peu près Ausler que le vent du Midi exercet  
 tourmente undas les ondes indomitas mutinées,  
 choro lors que le chœur Pleiadum des Pleiades [a]  
 scindente fend nubes les nues, impiger insa-  
 tigable vexare à harceller turmas les troupes  
 hostium des ennemis, & mittere & à pousser  
 equum son cheval frementem frémissant per medios  
 au milieu ignes des feux. Sic ainsi que  
 1 Aufidus l'Aufide tauriformis mugissant qui præfluit  
 qui arrose regna le Royaume Dauni de Daunus  
 Appuli de la Pouille volvitur se précipite, cum  
 lors que sævité il est en fureur, meditataturque & qu'il  
 menace diluviem d'un deluge horrendam horrible  
 agris les champs cultis cultivés; ut de même Clau-  
 dius Claude (Tibere) diruit enfonce impetu avec  
 l'impétuosité vasto la plus vive agmina les batail-  
 lons Barbarorum des Barbares ferrata couverts de  
 fer, metendoque [b] & en massacrant primos les  
 premiers, & extremos & les derniers, victor  
 vainqueur stravit il a couvert de morts humum la  
 terre sine sans clade perte, (Auguste) Auguste,  
 te præbente vous lui fournissez copias des troupes  
 te (præbente) vous lui donniez consilium des con-  
 2 seils, & tuos Divos & vos Dieux. Nam car (fuit)  
 ce fut die quo le même jour que Alexandria Ale-  
 xandrie [c] supplex suppliante tibi pate-  
 facit vous ouvre portus ses ports, &  
 aulam & son palais vacuum [d] abandonné,

[a] Constellation composée de sept étoiles rangées avec une sorte de symétrie. [b] Pour trucidando.

[c] Alexandrie, capitale de l'Egypte, fut bâtie par Alexandre le Grand. Elle fut célèbre par sa bibliothèque de 700 mille volumes, & par son Phare sur le bord de la mer. Le Phare est une espece de grand fanal, qui se met sur de hautes tours pour éclairer les vaisseaux.

[d] Abandonné par Antoine & par Cléopatre.

Spectandus

Spectandus in certamine Martio,  
 Devota morti pectora liberae,  
 Quantis fatigaret ruinis;  
 20 Indomitas propè qualis undas  
 Exercet Ausler Pleiadum choro  
 Scindente nubes, impiger hostium  
 Vexare turmas, & frementem  
 Mittere equum medios per ignes.  
 25 Sic tauriformis volvitur Aufidus,  
 Qui regna Dauni præfluit Appuli,  
 Cum sævité, horrendamque cultis  
 Diluviem meditatatur agris:  
 Ut Barbarorum Claudius agmina  
 30 Ferrata vasto diruit impetu,  
 Primosque, & extremos metendo,  
 Stravit humum, sine clade, victor:  
 Te copias, te consilium, & tuos  
 Præbente Divos. Nam tibi, quo die  
 35 Portus Alexandria supplex,  
 Et vacuum patefecit aulam,

guerrier qu'aîsément on reconnoissoit pour un héros  
 dans l'ardeur de la mêlée, aux coups terribles dont il  
 accabloit ces hommes déterminés à mourir avec leur  
 liberté, peu différent de l'Aquilon qui déploie sa  
 furie sur les vagues rebelles, lors que les Pleiades  
 ont brillé dans des nuages sombres, ainsi l'a-t-on vu  
 terrasser de nombreux bataillons, & faire voler son  
 coursier frémissant à travers les feux ennemis. Tel  
 que l'Aufide qui mugit dans le royaume de Daunus,  
 lors que dans sa fureur, il s'apprête à ravager les  
 moissons; tel le fils de Claude a renversé par son  
 impétuosité cette multitude des Barbares héritée de  
 fer, il a moissonné les premiers & les derniers  
 rangs, jonché la terre de cadavres, & remporté  
 sans perte une victoire signalée: mais il avoit  
 reçu de vous des troupes, des conseils, & des  
 Dieux toujours fideles à vous servir. Ce fut le jour  
 même qu'Alexandrie, trois lustres auparavant, vous  
 avoit ouvert son port & ses palais abandonnés,

P

quo die à pareil jour fortuna la fortune prospera  
propice tertio lustro [a] trois lustres après tibi  
reddidit vous a rendu exitus les succès belli de la  
guerre secundos favorables; arrogavitque & a  
accordé rebus aux exploits peractis faits imperiis  
sous vos ordres laudem la gloire, & decus & l'hon-  
neur optatum que vous desiriez. Cantaber le Canta-  
bre [b] non domabilis indomptable ante te avant  
vous, Medusque & le Mede, & Indus & l'Indien,  
Scythes le Scythe profugus errant te miratur vous  
admirent, ô tutela ô soutien præfens visible Italie  
de l'Italie, Romæque & de Rome dominæ la maî-  
tresse (du monde). Nilusque & le Nil [c] qui  
celat qui cache origines la source fontium de ses  
eaux, & Ister & le Danube [d] te audit vous écou-  
tent, Tigris le Tigre [e] rapidus rapide te  
(audit) vous écoute, Oceanus l'Océan belluosus  
[f] fécond en monstres qui obstrepiit qui se fait enten-  
dre Britannis des Bretons remotis éloignés te  
(audit) vous écoute, tellus la terre Gallia de la  
Gaulle non paventis qui ne craint pas funera la mort,  
Iberiaque & del'Ibérie duræ intraitable te (audit)  
vous écoutent, Sicambri les Sicambres [g] gau-  
dentes qui se plaisent cæde au carnage te veneran-  
tur vous respectent, compositis après avoir mis bas  
armis leurs armes.

[a] Le lustre est de cinq ans.

[b] Il avoit en personne soumis les Cantabres.

[c] Les sources du Nil ont été long-temps inconnues.

[d] Le Danube un des plus grands fleuves d'Europe, a sa source à Tonetsching, dans la principauté de Furstemberg, & son embouchure dans la mer Noire.

[e] Le Tigre, fleuve d'Asie, a sa source dans la grande Arménie; il se joint à l'Euphrate devant Gorno, où ces deux fleuves perdent leur nom, & coulent ensuite sous le nom de fleuve des Arabes, dans le golfe Persique.



Fortuna lustro prospera tertio  
Belli secundos reddidit exitus;  
Laudemque, & optatum peractis  
40 Imperiis decus arrogavit.  
Te Cantaber non ante domabilis,  
Medusque, & Indus, te profugus Scythes  
Miratur, ô tutela præfens  
Italia, dominæque Romæ.  
45 Te fontium qui celat origines  
Nilusque, & Ister, te rapidus Tigris,  
Te belluosus qui remotis  
Obstrepiit Oceanus Britannis,  
Te non paventis funera Gallia,  
50 Duræque tellus audit Iberia;  
Te cæde gaudentes Sicambri,  
Compositis venerantur armis.

la fortune a voulu signaler cette fameuse journée,  
& ajouter ce nouveau triomphe à vos autres lauriers.  
Le Cantabre jusqu'à présent indomtable, le Mede, 1  
l'Indien, le Scythe vagabond, vous réverent, Dieu  
tutelaire de l'Italie, & de Rome maîtresse de l'univers. Le Nil qui cache ses sources, le Danube, 2  
le Tigre rapide & l'Océan rempli de monstres,  
qui bat de ses flots bruyans les côtes Britanniques,  
le Gaulois qui brave la mort, les peuples de la  
cruelle Iberie, sont soumis à vos loix; & les Sicam-  
bres qui aiment le carnage, déposent leurs armes  
à vos pieds pour vous rendre hommage.

[f] Pour scaten belluis.

[g] Peuples de Westphalie qu'il avoit empêché de pénétrer dans les Gaules.



## ODE XIV.

1 **P**HŒBUS Apollon me increpuit [a] me  
 frappa lyrâ de la lyre volentem lors que je  
 voulois loqui chanter prælia les combats,  
 & urbes & les villes victas vaincues, ne  
 darem afin que je n'exposasse pas parva de peiites  
 vela voiles per æquor sur la mer Tyrrenum  
 2 Tyrhénienne. Tua ætas votre regne, Cæsar  
 Cæsar, rettulit a ramené agris dans les champs,  
 & fruges & des récoltes uberes abondantes,  
 & restituit & a rendu nostro Jovi à notre Jupiter  
 (Capitolin) signa les étendards derepta arrachés  
 postibus des temples superbis superbes Par-  
 thorum des Parthes; & claudit & a fermé  
 Janum Janus [b] (montis) du mont Quirini  
 Quirinal vacuum délivré duellis des guerres,  
 & injecit & a mis ordinem un ordre rectum  
 équitable, & frena & un frein licentiæ à  
 la licence vaganti qui ne connoît point de bornes,  
 amovitque & a extirpé culpas les vices, &  
 revocavit & a rappellé veteres les anciennes  
 artes mœurs, per quas par les quelles nomen  
 le nom Latinum Latin, & vires & les forces  
 Italiæ de l'Italie crevère se sont accrus, famaue  
 & la réputation, & majestas & la majesté Imperi  
 de l'Empire porrecta s'est étendue ab cubili  
 depuis le coucher solis du soleil Hesperio  
 dans l'Hespérie ad ortum jusqu'à son lever.

[a] Pour percutit.

[b] Le Temple de Janus, bâti par Romulus. Numa lui mit  
 des portes qui s'ouvroient pendant la guerre, & se fermoient  
 pendant la paix.

## ODE XIV.

A AUGUSTE.

Eloge d'Auguste, pour avoir donné la paix à l'Univers.

**P**HŒBUS volentem prælia me loqui 1  
 Victas & urbes, increpuit lyrâ,  
 Ne parva Tyrrenum per æquor  
 Vela darem. Tua, Cæsar, ætas 2  
 5 Fruges, & agris rettulit uberes,  
 Et signa nostro restituit Jovi,  
 Derepta Parthorum superbis  
 Postibus; & vacuum duellis  
 Janum Quirini claudit, & ordinem  
 10 Rectum, & vaganti fræna licentiæ  
 Injecit, amovitque culpas,  
 Et veteres revocavit artes  
 Per quas Latinum nomen, & Italiæ  
 Crevère vires, famaue, & Imperi  
 15 Porrecta majestas ad ortum  
 Solis ab Hesperio cubili.

Je voulois chanter les combats, & les villes 1  
 prises d'assaut, Apollon, d'un coup de sa lyre,  
 m'avertit de ne point m'exposer au milieu d'une 2  
 mer orageuse, sur un frêle vaisseau. Sous votre  
 regne, Cæsar, les campagnes ont repris leur fécondité,  
 les étendards suspendus dans les Temples des  
 Parthes ont été remis au Dieu du Capitole; la  
 paix a fermé les portes de Janus, éteint les  
 crimes, enchainé la licence, ramené ces vertus  
 antiques qui ont fait la grandeur du nom Romain,  
 & étendu la gloire de notre empire depuis l'Orient  
 jusqu'au Couchant.

- 1 Cæsare César custode étant le gardien rerum  
de l'univers, furor la guerre civilis civile,  
aut vis ou la violence non eximet ne troublera  
pas otium notre repos, non ira ni la colere  
quæ qui procudit forge enses les épées,  
& inimicat & désunit miserâs les malheureuses  
2 urbes villes. Qui ceux qui bibunt boivent  
Danubium l'eau du Danube profundum profondâ  
non rumpent ne transgressent point edicta les loix  
Julia [a] de Jule, non Getæ ni les Getes  
non Seres ni les Seres, Persæve ou les Perses  
infidi infideles, non orti ni ceux qui sont nés  
propè proche flumen le fleuve Tanaim Tanais.  
3 Nosque & nous apprecati après avoir prié prius  
auparavant ritè religieusement Deos les Dieux  
& lucibus & les jours profectis qui ne sont pas  
fêtés, & sacris & ceux qui sont fêtés, inter  
parmi munera les présens Liberi de Bacchus  
jocosi enjoué, cum avec prole notre race,  
nostrisque matronis & nos Dames canemus nous  
chanterons remisto en mêlant carmine nos vers  
tibiis au son des flûtes Lydis Lydiennes [b] more  
à la coutume patrum de nos peres, Duces les  
Généraux functos qui ont excellé virtute par  
leur valeur, Trojamque & Troye, & Anchisen  
& Anchise, & progeniem & la race almæ  
de l'aimable Veneris Venus.

[a] Loix établies par Auguste qui portoit le nom de Jule  
en vertu de l'adoption de César.

[b] Le mode Lydien étoit le plus propre à la joie & aux  
festins : le Phrygien étoit propre aux cérémonies de religion :  
le Dorien étoit grave, & l'Ionien brillant.

Finis libri quartî.

- Custode rerum Cæsare, non furor  
Civilis, aut vis eximet otium,  
Non ira, quæ procudit enses,  
20 Et miserâs inimicat urbes.  
Non, qui profundum Danubium bibunt,  
Edicta rumpent Julia, non Getæ,  
Non Seres, infidive Persæ,  
Non Tanaim propè flumen orti.  
25 Nosque, & profectis lucibus, & sacris,  
3 Inter jocosî munera Liberi,  
Cum prole, matronisque nostris  
Rite Deos prius apprecati,  
Virtute functos more patrum duces  
30 Lydis remisto carmine tibiis  
Trojamque, & Anchisen, & almæ  
Progeniem Veneris canemus.

Tant que César gouvernera la terre, notre bonheur  
ne sera troublé, ni par des guerres civiles, ni par des  
guerres étrangères, ni par la colere qui forge les épés,  
& seme des cruelles inimitiés entre les villes. Jamais  
2 les peuples qui boivent les eaux du Danube, jamais  
les Getes, les Seres, les Perses infideles, ni ceux qui  
naissent sur les bords du Tanais, n'oseront enfreindre  
les loix de César. Mais nous, les jour de travail, comme  
3 les jours de fêtes, parmi les plaisirs de la table,  
avec nos femmes & nos enfans, nous invoquerons  
d'abord les Dieux, puis à l'exemple de nos ancè-  
tres, accordant nos voix au son des flûtes, nous  
chanterons les grandes actions des héros, nous  
célébrerons Troye, Anchise, & les descendans de  
Venus.

Fin du quatrieme livre.